

Corrigé et barème – Un monde de migrants

304 millions de migrants internationaux : causes, grands flux, réfugiés et déplacés, effets sur les territoires ; études de cas : Méditerranée, frontière Mexique-États-Unis, pays du Golfe

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Géographie 4^e

Exercice 1 – Connaître le cours

(4 pts)

- a) Migrant international : personne vivant depuis au moins un an hors de son pays de naissance (304 millions en 2024, ONU). Réfugié : personne ayant fui son pays à cause de persécutions ou d'une guerre, protégée par la convention de Genève (42,7 millions fin 2024, HCR). Déplacé interne : personne ayant fui sans quitter son pays (73,5 millions). (1)
- b) Répulsion : ce qui pousse à partir (chômage, guerre, sécheresse, dictature). Attraction : ce qui attire ailleurs (emplois et salaires plus élevés, paix, universités, famille déjà installée). Ils se combinent. (1)
- c) Amérique du Nord (alimentée par l'Amérique latine : Mexique, Amérique centrale, Venezuela) ; Europe de l'Ouest (Afrique, Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'Est) ; pays du Golfe (Asie du Sud et du Sud-Est : Inde, Pakistan, Bangladesh, Népal, Philippines). (1)
- d) Départ : + remises migratoires (685 milliards de dollars) ; – fuite des cerveaux, villages vidés. Accueil : + main-d'œuvre, compensation du vieillissement, diversité ; – tensions, quartiers de relégation, construction de murs. (1)

À retenir — un **statut** (réfugié) n'est pas une **cause** (guerre) : les définitions se donnent avec leurs critères juridiques.

Exercice 2 – Lecture d'un tableau : cinq pays face aux migrations

(4 pts)

- a) États-Unis : $52 \div 340 \approx 15 \%$; Émirats : $8,8 \div 10 = 88 \%$; Inde : $5 \div 1\,450 \approx 0,3 \%$. Classement : Émirats > États-Unis > Inde. (1)
- b) Accueil : États-Unis (52 millions d'immigrés contre 3 millions d'émigrés) et Émirats (8,8 contre 0,2). Départ : Inde (18 millions d'émigrés contre 5) et Philippines (6 contre 0,2). La Turquie est les deux à la fois (6 millions d'immigrés, 7 millions d'émigrés) : pays d'accueil de réfugiés syriens, de départ vers l'Allemagne, et de transit. (1)
- c) Inde : 129 milliards, Philippines : 40 milliards. Par émigré : Inde $129 \div 18 \approx 7\,000$ dollars ; Philippines $40 \div 6 \approx 6\,700$ dollars. Les montants par émigré sont proches : la différence totale vient du nombre d'émigrés, et pour les Philippines (117 millions d'habitants) les remises pèsent beaucoup plus dans l'économie que pour l'Inde. (1)
- d) Les Émirats sont un pays d'accueil de travailleurs (88 % d'étrangers) : les remises partent des Émirats, elles n'y arrivent pas ; les nationaux n'émigrent presque pas. L'argent est envoyé vers les pays de départ des travailleurs du Golfe : l'Inde et les Philippines (et le Pakistan, le Bangladesh, le Népal, hors tableau). (1)

Erreur fréquente — un pays n'est pas « d'accueil » ou « de départ » : la Turquie ou le Mexique sont les deux, plus pays de transit.

Exercice 3 – Étude de document : la route des Canaries

(4 pts)

- a) Reportage de janvier 2025 sur la route atlantique. Départ de Mauritanie, du Sénégal ou de Gambie (Afrique de l'Ouest), arrivée aux Canaries (archipel espagnol au large du Maroc et du Sahara occidental), 1 000 à 1 500 km d'océan en pirogue. (1)
- b) Sénégalais : pêcheurs ruinés par la concurrence des chalutiers étrangers, donc pauvreté et chômage (migration économique). Maliens : violences du Sahel (migration politique, possibilité de demander l'asile). Les mineurs isolés relèvent souvent des deux. (1)
- c) Elle s'est développée par report : les routes courtes de Méditerranée sont bloquées (accords avec le Maroc, la Tunisie, la Libye ; Frontex), et elle est moins chère (300 à 1 000 euros). Elle est meurtrière car la traversée est très longue (une semaine ou plus sur 1 500 km d'océan) dans des pirogues de pêche surchargées : plus de 9 700 morts ou disparus en 2024 selon l'ONG, des pirogues dérivant jusqu'aux Caraïbes. (1)
- d) D'un côté, l'Espagne et l'Europe ferment les routes et surveillent les côtes ; de l'autre, l'Espagne régularise des centaines de milliers de sans-papiers. Le paradoxe s'explique par les besoins de l'économie : une population qui vieillit et des secteurs (agriculture, bâtiment, tourisme) qui manquent de main-d'œuvre, alors que les discours politiques exigent le contrôle des frontières. (1)

Le point clé — fermer une route ne supprime pas les départs : elle les **déplace** vers des routes plus longues et plus meurtrières.

Exercice 4 – Carte décrite : le planisphère des migrations

(4 pts)

- a) Amérique du Nord : emplois et salaires élevés (États-Unis, 52 millions d'immigrés). Europe de l'Ouest : emplois, droit d'asile, liberté de circulation intra-européenne, anciens liens coloniaux. Péninsule Arabique (Golfe) : besoins massifs de main-d'œuvre pour le bâtiment et les services, financés par le pétrole. (1)
- b) La Russie accueille des travailleurs venus d'Asie centrale (Ouzbékistan, Tadjikistan, Kirghizstan) : 12 millions d'immigrés ; mais 11 millions de Russes vivent à l'étranger (anciennes républiques soviétiques, Europe, départs liés à la guerre en Ukraine depuis 2022). Elle est donc pays d'accueil et de départ. (1)
- c) Les flèches fines représentent les flux Sud-Sud ou régionaux, de moindre volume que les grands flux Sud-Nord (flèches épaisses). Elles rappellent que près de la moitié des migrants restent dans leur région : Vénézuéliens en Colombie, Afghans en Iran, Burkinabés en Côte d'Ivoire ; les pays pauvres voisins accueillent 73 % des réfugiés. (1)
- d) « Des frontières qui se ferment » : mur Mexique-États-Unis (ligne épaisse noire crénelée sur 1 100 km) ; zones de surveillance de Frontex en Méditerranée (hachures bleues) ; enclaves grillagées de Ceuta et Melilla ou barrières de Hongrie et de Pologne (petits triangles noirs) ; on pourrait ajouter les pays partenaires de l'Europe qui retiennent les migrants (Turquie, Tunisie, Libye : surface grise). (1)

Repère — sur une carte des migrations : **surfaces** pour les pôles, **cercles** pour les stocks, **flèches** pour les flux.

Exercice 5 – Développement construit

(4 pts)

- a) Exemple : « Une migration internationale est l'installation d'une personne dans un autre pays que le sien pour au moins un an ; 304 millions de personnes sont concernées en 2024, soit 3,7 % de l'humanité. Nous verrons comment elles transforment les territoires d'accueil, puis les territoires de départ et les frontières. » (1)
- b) Dans le Golfe, 30 millions de travailleurs étrangers font tourner l'économie : ils sont 88 % de la population aux Émirats et 75 % au Qatar ; ils ont construit Dubaï, ses tours et ses îles artificielles, les stades du Mondial 2022. La population est transformée (nationaux minoritaires), mais les migrants restent sans droits (kafala) et vivent dans des camps de travail à la périphérie : des territoires à deux vitesses. (1)
- c) Au Mexique, l'émigration vers les États-Unis (11 millions de Mexicains) rapporte 65 milliards de dollars par an, qui financent maisons et commerces dans les villages ; la frontière elle-même est devenue un territoire : villes jumelles (San Diego-Tijuana, 100 000 passages par jour), usines maquiladoras, mur sur 1 100 km, désert de Sonora meurtrier ; le Mexique est aussi devenu pays de transit pour les Vénézuéliens et les Haïtiens. (1)
- d) Conclusion : oui, les migrations transforment économies, populations et paysages des territoires de départ, d'accueil et de transit. Mais ces transformations créent des tensions : murs (plus de 70 dans le monde), expulsions massives aux États-Unis depuis 2025, absence de droits dans le Golfe, alors que ces économies ne pourraient se passer des migrants. (1)

Attention — « transformer les territoires » impose de parler d'**espaces concrets** (villes, frontières, villages), pas seulement de chiffres de population.